

INSTRUCTIONS

PAROISSIALES

A L'USAGE

DES CLASSES OUVRIÈRES DES VILLES ET DES CAMPAGNES

PROJETS ET MATERIAUX

PAR

L'ABBÉ DE RIVIÈRES

CHANOINE DE LA MÉTROPOLE D'ALBI

Auteur du Manuel de la science pratique du Prêtre.

SÉRIES DIVERSES D'INSTRUCTIONS

DEUXIÈME ÉDITION

2 très forts vol. in-8 de 600 pages chacun.
Prix : \$4.00, relié : \$5.00.

ARCHEVÊCHÉ D'ALBI

Monsieur le chanoine,

On m'informe que la première édition de vos *Instructions paroissiales* est épuisée ; c'est me dire que le clergé a su apprécier la valeur de ce beau travail et qu'il a compris combien il peut lui être utile.

Cet empressement à acquérir votre dernier ouvrage fait son éloge, il fait aussi l'éloge de son auteur.

Continuez, Monsieur le chanoine, à faciliter aux curés et aux vicaires l'important et difficile ministère de la prédication. Vous leur rendrez un éminent service dont ils ne seront pas seuls à profiter. L'enseignement catholique, à la façon dont vous le leur présentez, sera plus précis, plus simple, plus clair, plus efficace, plus conforme aux préceptes du saint concile de Trente, *cum brevitate et facilitate sermonis*.

Laissez-moi vous dire combien je suis heureux d'avoir dans mon vénérable chapitre un chanoine qui fait un si admirable emploi de ses loisirs.

Recevez, Monsieur le chanoine, l'assurance de mon affectueux dévouement en N.-S. J.-C.

† Et.-Em. arch. d'Albi.

EVÊCHÉ DE CARCASSONNE

Monsieur le chanoine,

A peine revenu à Carcassonne d'une longue tournée pastorale, je me suis empressé de lire les deux volumes dont vous avez eu la bonté de me faire hommage le 13 de ce mois dernier, et cette lecture m'a tellement intéressé qu'il me tarde de vous exprimer ma vive reconnaissance.

Oui, Monsieur le chanoine, vous aviez déjà rendu au clergé un éminent service par la publication du "Manuel de la science pratique du Prêtre" et du "Mémoire des lois canoniques," mais je ne pense pas me tromper en vous assurant que vos "Instructions paroissiales" lui seront encore beaucoup plus utiles. Les jeunes prêtres, en particulier, trouveront dans ce nouvel ouvrage une mine de matériaux précieux qui leur serviront à faire sur toutes sortes de sujets et sans grands efforts de travail, d'excellents prêches au moyen desquels ils pourront instruire les fidèles de leurs paroisses avec méthode, clarté, précision, abondance et sûreté de doctrine.

Permettez-moi donc, Monsieur le chanoine, de bénir votre ouvrage dans le sentiment de cette affectueuse vénération que vous m'avez inspirée et que je vous conserve au plus profond de mon cœur.

† FRANÇOIS DE SALES ALBERT.

AVANT-PROPOS

Je viens offrir à mes confrères non pas des discours écrits et des pièces d'éloquence sacrée, mais des matériaux, des projets, des pensées, en un mot, les éléments d'une nourriture substantielle pour les âmes que NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST leur a confiées.

Il faut éclairer et alimenter les âmes avec des instructions toutes empreintes du saint Évangile : — les considérations

humaines, ou philosophiques, ou rationnelles s'émeuvent quand on veut s'en servir pour attaquer les abus, déraciner les vices, obtenir la pratique des vertus et développer l'esprit de piété dans les cœurs.

Je n'offre pas mon répertoire à ceux de mes confrères qui travaillent à la vigne du Seigneur au milieu des hautes positions sociales ; peut-être cette façon de plaider la cause de Dieu leur semblerait-elle trop simple. — Je le présente avec confiance à mes vénérés confrères qui ont été envoyés au milieu des pauvres, au milieu des classes ouvrières, pour y porter la grande nouvelle de la rédemption, et pour les aider à en cueillir les fruits parmi les souffrances, les privations et les angoisses de chaque jour. — Je leur dirai à ces hommes de Dieu qui réalisent la parole du bon Maître : *Evangelizare pauperibus misit me Pater...* ; je leur dirai que, pour toucher, gagner et convertir ces âmes, qui sont comme les déshérités de ce monde, il faut leur parler clairement, substantiellement et avec onction. — Or, ils trouveront dans mes deux volumes la matière surabondante, claire et concise pour leurs instructions ; et quant à ce qui concerne l'onction, ils l'auront aussi à leur disposition en recueillant de leurs formules personnelles ces vérités, après les avoir méditées devant Dieu et après avoir demandé à son cœur ses bénédictions dans la prière. — La prédication du saint Évangile n'est pas un art, mais une mission accomplie avec Jésus-Christ... *He, docete... nullo modum sum usque ad consummationem secuti*.

Après avoir manifesté mes intentions, il me reste maintenant à expliquer le plan que j'ai suivi dans mes deux volumes.

Il y a dans le saint ministère deux sortes de publications bien distinctes : — dans le premier cas, ce sont des cours suivis sur telle et telle matière dogmatique ou morale ; — dans le second cas, les instructions sont détachées ; elles ont pour objet les divers sujets ou dogmatiques, ou moraux, ou ascétiques qui, d'après les circonstances, viennent se placer dans la bouche du pasteur. Le premier genre d'instruction a lieu surtout pendant le temps de l'Avent ou du Carême ; l'autre genre convient au reste de l'année, aux fêtes, aux assemblées de congrégations.

Dans le premier volume, j'ai consigné diverses séries renfermant chacune une suite d'instructions offrant le développement d'une question principale ; telles, par exemple : la première communion, la sanctification du dimanche, les fins dernières, les péchés capitaux, la sanctification de la journée chrétienne, les vertus chrétiennes, le sacrement de Pénitence, le sacrement de l'Eucharistie, le saint sacrifice de la messe, l'examen de conscience, le mois de Marie, des avis pour les fêtes principales de l'année, et enfin, des entretiens sur la perfection religieuse à laquelle doivent tendre toutes ces communautés, toutes ces congrégations répandues au milieu des paroisses et dont l'esprit doit être guidé par la direction du pasteur auquel elles sont confiées.

Dans le second volume, j'ai réuni pélemêle des projets et des matériaux sur toute sorte de sujets propres à alimenter la chaire chrétienne dans les diverses circonstances en présence desquelles vient à se rencontrer le ministère pastoral. Toutefois, j'ai fait pénétrer la lumière et l'ordre dans cette assemblée disparatée, en le faisant suivre d'une table raisonnée, au moyen de laquelle chacun peut trouver à la première inspection le sujet qu'il cherche et les matériaux pour le traiter.

Voilà donc dans le premier volume comme la réunion des diverses stations pastorales à développer dans une paroisse qu'on veut solidement instruire, — et dans le second volume, les instructions qui, tour à tour placées sur les lèvres du pasteur, développent, complètent, renouvellent les diverses semences morales, dogmatiques, pieuses, jetées dans le sein des âmes.

Pour achever l'exposition de mon œuvre, je dois en donner comme la clef en déclarant que je me suis attaché inviolablement à la méthode catéchistique. Avec cette forme, on instruit solidement l'enfance, et ce n'est qu'avec elle qu'on

peut répandre de plus en plus la lumière dans le cœur des fidèles à un âge plus avancé. L'instruction, pour s'implanter, a besoin d'une exposition claire, précise et toute pénétrée d'ordre ; or, ces qualités se rencontrent excellemment dans la méthode catéchistique.

Afin d'être mieux compris dans mon entreprise et d'inspirer une plus grande confiance à mes bons confrères, je vais reproduire ici les principes que j'ai émis en théorie dans mon *Manuel de la science pratique du Prêtre*... On pourra se convaincre que, dans mes deux nouveaux volumes, je n'ai fait que réduire ces principes en pratique.

Peut-être cette profession franche, loyale, ouvrira les yeux à une foule de jeunes prêtres pleins de zèle, remplis des facultés les plus heureuses, désireux de sauver beaucoup d'âmes... et qui sortent du séminaire sans avoir aucune notion pratique et claire sur la manière de procéder à la composition d'une instruction réellement paroissiale.

DU PRÔNE

I

Rien d'intéressant comme un prône bien annoncé, clairement divisé et développé brièvement, sans emphase, mais avec la forme catéchistique.

II

Malheur à la paroisse où l'on fait mal le prône, malheur à celle où on le néglige. L'ignorance y fera de grands ravages.

Malheur à la paroisse qui n'a d'autre nourriture spirituelle que des sermons ampoulés et vides, au lieu de prêches instructifs.

III

Pourquoi l'absence des prêches ? Parce qu'il faut beaucoup de travail pour faire un prône solide et clair.

Mais, rien sans peine et sans se faire violence ; or, il n'y a pas d'autre moyen pour faire une paroisse solidement instruite. Le prône, c'est l'enseignement élémentaire de toutes les vérités chrétiennes.

IV

Tout pasteur, avec du travail et un jugement droit, peut arriver à faire d'excellents prêches.

V

Il faut beaucoup plus de travail pour être simple, nourri et clair, que pour être diffus, verbeux et tapageur.

VI

Pour bien prôner, il faut un langage qui ne sente pas le rhéteur ; et, de là, il faut avoir acquis assez de facilité pour développer plutôt que réciter les preuves de la vérité que l'on traite.

On a le grand tort dans la chaire chrétienne de viser toujours à l'éloquence, car l'éloquence suppose cette flamme sacrée que Dieu n'a pas départie à tous.

VII

Il faut se faire un corps de doctrine en travaillant, en écrivant, en méditant, durant de longues années, un peu sur tous les sujets capables de devenir la matière du prône.

VIII

Il faut faire dans la chaire chrétienne des cours complets, en forme de prône, sur le dogme, sur la morale et sur les sacrements.

Il faut surtout développer à fond le sacrement de Pénitence, le sacrement de l'Eucharistie, le saint sacrifice de la messe l'examen de conscience, les péchés capitaux, la sanctification de la journée, les vertus chrétiennes, dont Jésus-Christ est le modèle.

Encore, dans le prône, il faut enseigner aux fidèles la grande science de la prière.

Rien ne fait du bien aux âmes et ne les éclaire comme ces instructions sous forme de prône et sans embouches la trompette du sermon,

IX

Le prône doit être court.

X

Il doit être élémentaire dans ses formes. Il doit être avant tout clair, pour être compris, suivi, goûté et retenu.

XI

Il faut procéder par questions : c'est le moyen de ne rien omettre et de donner au sujet que l'on traite un développement progressif. Ne pas oublier que le prône, par-dessus tout, doit être essentiellement instructif.

XII

On peut diviser un sujet en plusieurs instructions ; mais il faut toujours reprendre au commencement de chacune d'elles le plan général, afin que ces jalons, clairement énoncés, tiennent en suspens et nourrissent l'intérêt de l'auditeur.

XIII

Il y a telles séries de questions qui conviennent à tous les sujets de même nature. On peut leur donner le nom de *passé-partout*.

XIV

La série de questions suivantes convient aux différentes vertus chrétiennes. Quels sont leur nature, leur nécessité, leurs avantages, les moyens de les acquérir ? Enfin, quels sont leurs obstacles ? Encore on peut ajouter à ce qui précède cette autre question : Dans quelles circonstances Notre-Seigneur nous en a-t-il donné l'exemple ?

Il est à remarquer que rien ne termine une instruction pastorale comme un passage de l'Évangile, qui ajoute sa grande autorité à l'autorité doctrinale que l'on vient de présenter avec tous ses détails.

XV

Pour les vices, on peut procéder par une autre série de questions :

Quels sont leur nature, leurs causes, leurs ravages, leur gravité, leurs remèdes ? et puis terminer par un passage de l'Évangile prononçant irrévocablement leur condamnation.

XVI

Quant aux sacrements, les questions doivent avoir tour à tour pour objet leur nature et leur institution, leur matière et leur forme, leur ministre, leur sujet, leurs effets, leurs dispositions, leurs cérémonies.

Ce sont les enseignements de la théologie, c'est vrai ; mais, en cette matière, on ne saurait puiser à meilleure source.

XVII

On peut prendre pour matière du prône les mystères de la vie de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge.

Il ne faut pas oublier que la religion est basée sur des faits historiques ; donc, ces faits, il faut les raconter sans cesse, de peur qu'on ne les oublie.

Chaque fois, ce récit, dans la bouche du pasteur, est une source d'intérêt et de pensées touchantes.

XVIII

Les mystères de la vie de Jésus-Christ et de la très sainte Vierge doivent être présentés aux fidèles dans le prône avec cette série de questions :

Quels sont l'histoire du mystère, les vertus qui s'y manifestent, les desseins de Dieu dans le mystère, soit pour sa gloire, soit pour le salut des hommes ; les résolutions à prendre en présence de la grande leçon morale qui en découle ; enfin, les pratiques de piété pour l'honorer ?

XIX

En présentant les vérités dogmatiques dans le prône, il faut faire un choix de preuves bien claires, bien saillantes, et s'en tenir là. On doit redouter d'ébran-